Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé

7-3 | 2005

Harcèlement psychologique au travail : pistes pour une meilleure compréhension et prise en charge

Le facteur humain. Réinventer notre rapport à la technologie de Vicente

Jacques Leplat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/pistes/3137>

DOI : 10.4000/pistes.3137

ISSN : 1481-9384

Éditeur

Les Amis de PISTES

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2005

Référence électronique

Jacques Leplat, « Le facteur humain. Réinventer notre rapport à la technologie de Vicente », *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé* [En ligne], 7-3 | 2005, mis en ligne le 01 novembre 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/pistes/3137> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pistes.3137>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Pistes est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Le facteur humain. Réinventer notre rapport à la technologie de Vicente

Jacques Leplat

RÉFÉRENCE

Vicente, K. (2004). Le facteur humain. Réinventer notre rapport à la technologie. Outremont (Québec) : Les Éditions LOGIQUES. 333 p.

1 Kim Vicente est connu du milieu ergonomique pour son très bon ouvrage « Cognitive work analysis » qui manifeste à la fois son expertise et son talent pédagogique. Ingénieur de formation, il a enseigné ensuite à l'université en tant que « professeur en ingénierie des facteurs humains ». Professeur invité au MIT et conseiller à la NASA, il est l'auteur de nombreuses publications de recherche qu'on rangerait dans l'ergonomie cognitive. Le présent ouvrage, qu'il a publié en anglais en 2003, est d'un tout autre genre que les publications précédentes et vise un large public. Il a obtenu un grand succès et plusieurs prix : c'est sans doute grâce à ce succès qu'il s'est vu traduit en français.

2 L'objectif de l'ouvrage est bien donné par son sous-titre. L'auteur ne cherche pas à présenter sa discipline dont on sent, par ailleurs, qu'il la maîtrise parfaitement, mais son ambition est plus large puisqu'elle vise à

« proposer une nouvelle vision du monde, un nouveau mode de pensée qui transcende les frontières étroites de sa discipline et des autres disciplines » (p. 11).
Ce livre a des accents militants pour « l'avènement d'une révolution techno-humaine » (p. 17).

3 La première partie du livre, « les maux et les bouleversements causés par la technologie » développe, en deux chapitres, un certain nombre d'exemples témoignant des méfaits d'une technologie hors contrôle. Ces exemples sont très clairement présentés et discutés. Ils aboutissent à la conclusion que

« la technologie, malgré ses promesses et son potentiel bénéfique, a surpassé notre capacité de contrôler, si bien qu'elle en est venue à constituer une menace pour l'avenir de l'humanité » (p. 39).

L'auteur analyse les raisons de ces défaillances de la technique et déclare :

« si nous sommes capables de concevoir des technologies adaptées au monde physique, nous serions tout aussi capables de les concevoir en fonction des humains qui les utilisent » (p. 57).

C'est la démarche que l'auteur défend, dite

« approche techno-humaine » « je n'ai pas la version originale pour voir le terme anglais) que nous dirions anthropotechnique. Cette approche qui fait l'objet du livre est destinée à jeter « des ponts entre les techno-sciences et les sciences humaines » (p. 62).

4 Elle est exposée dans la seconde partie du livre « Des technologies à visage humain ».

5 Cette deuxième section est organisée à partir de ce que l'auteur appelle l'« échelle techno-humaine » qui comporte cinq niveaux du « facteur humain » ou, si l'on préfère, des conditions de l'activité : niveaux physique, psychologique, collectif, organisationnel et politique. À chacun de ces niveaux correspondent des techniques différentes. Ces

niveaux ne sont pas indépendants et leur articulation est soulignée. À chacun d'eux, il faut

« d'abord définir un niveau individuel ou sociétal, pour ensuite concevoir une technologie en harmonie avec les facteurs humains en jeu » (p. 70).

- 6 Les sept chapitres de cette partie proposent un certain nombre d'exemples illustrant chacun un problème ou un principe : ils sont, pour beaucoup, issus des domaines nucléaire et hospitalier dans lesquels l'auteur a mené des recherches. Chaque exemple est analysé et commenté comme le représentant d'une catégorie de situations plus large, ce qui suggère l'exploitation des enseignements du cas à d'autres situations. Les premiers chapitres évoquent des exemples relevant plus directement de l'ergonomie alors que les derniers touchent des questions politiques telles que le rôle des représentations et de la bureaucratie. Un exemple longuement développé concerne l'analyse de la pollution d'un réseau de distribution d'eau : il démonte les mécanismes et les dérives de l'analyse officielle en même temps que l'imbrication de problèmes de différents niveaux. Cinq recommandations sont proposées pour l'articulation des niveaux de l'échelle techno-humaine. Deux d'entre elles soulignent le rôle essentiel de feedbacks ascendants et descendants entre niveaux (p. 276).
- 7 La conclusion, « Trouver des solutions, plus qu'une question de gadgets », rappelle que les réalisations techniques actuelles qui ont le mieux réussi sont celles qui ont su
« placer le facteur humain au cœur de leur démarche » (p. 288) : « la clé d'une belle réussite technologique n'est pas la technologie elle-même, mais son harmonisation avec ceux qu'elle est censée aider » (p. 297).
- 8 Pour favoriser les transformations socio-politiques nécessaires à la réalisation des objectifs d'un tel programme, l'auteur avance quelques propositions et note que les technologies doivent tenir compte de la complexité des problèmes dont la solution requiert des responsables ayant un large éventail de connaissances solides dans des domaines variés.
- 9 Ce livre est particulièrement bien écrit et bien composé : l'auteur a su trouver un style et un ton parfaitement adaptés au large public visé. Il faudrait inviter à le lire, comme propédeutique, tous les étudiants qui s'engagent dans des carrières où ils auront à concevoir des systèmes techniques ou à en gérer l'utilisation, et ceci à tous les niveaux. Il fournit un bon aperçu des problèmes posés par la conception et l'usage des nouvelles techniques, et des méthodes permettant d'en rechercher la solution : en même temps, il donne l'envie de trouver cette dernière. On peut recommander, à tous, ce livre qui apprend à observer et à réfléchir.

AUTEURS

JACQUES LEPLAT

Jacques.Leplat@wanadoo.fr, Ecole Pratique des Hautes Etudes, 41 rue Gay-Lussac, 75005 Paris, France